

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

LES ENFANTS C'EST MOI

texte et mise en scène Marie Levavasseur
Compagnie Tourneboulé



mercredi 23 janvier 2019 à 14h30

spectacle tout public, dès 8 ans

La Scène Watteau / 1 Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne

réservations 01 48 72 94 94

www.scenewatteau.fr

La Scène Watteau - scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, la DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

L'HISTOIRE

« Les Enfants c'est moi » c'est l'histoire d'une femme qui n'a pas tout à fait quitté l'enfance. Elle vit encore dans le monde merveilleux de son imaginaire débordant. Il y a son papi qui fume la pipe, sa grand-mère qui est au ciel, Bambi, la déesse de toutes les mères, les enfants des bois, les petites filles modèles... et l'enfant tant attendu dont elle a rêvé comme on rêve du prince charmant !

Cette femme aussi touchante que fantasque se laissera vite dépasser par l'arrivée de son enfant prodige. Et lui n'aura pas d'autres choix que celui de trouver sa place au milieu de cet univers peuplé d'objets décalés et de marionnettes...

Accompagnée du musicien Tim Fromont Placenti, la comédienne Amélie Roman illumine par sa présence les multiples personnages de ce conte initiatique qui bouscule avec humour nos schémas de pensée. Un récit aussi drôle que grinçant pour raconter les décalages entre nos fantasmes et la réalité, bousculer les stéréotypes et réfléchir ensemble, adulte et enfant, à la relation qui nous unit.



NOTE D'INTENTION

« Les Enfants c'est moi » aurait pu être la genèse de « Comment moi je ». Je ne l'avais pas anticipé mais ces spectacles pourraient finalement fonctionner comme un diptyque car tous deux racontent une histoire d'abandon. Si la question est traitée du point de vue de l'enfant dans « Comment moi je », elle est clairement abordée du point de vue de la mère dans « Les Enfants c'est moi ».

Le clown pour raconter la frontière de l'enfance

La figure centrale du spectacle est donc une adulte, ce qui est plus rare dans un spectacle accessible au jeune public. J'ai fait ce choix en souhaitant dès le départ décaler ce personnage avec le clown d'Amélie Roman à qui j'ai demandé d'interpréter cette histoire. Je suis depuis

toujours fascinée par la complexité et la poésie du clown. Il incarne pour moi toutes nos contradictions d'adulte et nous parle d'une part enfouie de l'enfance. Il offre à chacun la possibilité de s'identifier en fonction de son vécu, tout en permettant aussi une mise à distance nécessaire. Cela a été le point de départ pour écrire et donner naissance au personnage de cette histoire : celui d'une femme qui oscille entre son désir de devenir mère et son costume d'enfance qu'elle n'arrive pas à quitter. Elle ne porte pas de nez rouge, mais un long manteau de poils les jours d'expédition dans la forêt, une robe de princesse et des baskets...

Les marionnettes pour incarner l'enfance

La recherche autour de la marionnette a constitué un axe important du travail. La question de la parole des enfants et de leur représentation s'est rapidement posée. Avec Julien Aillet, qui les a construites et imaginées, nous n'avons pas voulu de formes réalistes. Les personnages enfants du roman de Tove Jansson « Moumine, le troll » nous ont particulièrement inspirés. Mi-animaux, mi-pantins, ces marionnettes, tout comme le clown, offrent un décalage qui met le spectateur à distance. Le personnage le plus complexe à représenter a été celui de l'enfant. Car il n'est dévoilé qu'à la fin, ce qui crée un effet d'attente. D'abord représenté par l'objet du landau qui se personnifie petit à petit, nous nous sommes longtemps interrogés sur le fait de le sortir de ce cocon pour qu'il devienne plus concret. Petit à petit, ce choix s'est imposé de manière évidente et nous nous sommes inspirés de la figure de Calimero, mi-poussin, mi-oiseau pour qu'il puisse être « incarné » lui aussi. Les autres enfants représentés sont les petites filles modèles au double visage, et les enfants sauvages qui ont appris à se construire de manière autonome et qui vivent dans les arbres, un peu comme la figure de Huckleberry Finn dans « Tom Sawyer ». Ils ont des plumes d'indiens et des petites têtes proches du singe.

Un conte initiatique autour de la question symbolique de l'abandon

Autour de situations très quotidiennes, j'ai eu envie de développer un univers fantasque et onirique propre au conte, à la frontière du réel. On ne sait donc jamais dans quel monde vit cette femme, si elle joue encore à la poupée ou si son enfant existe vraiment, si cette forêt où elle l'abandonne est très loin ou juste au fond de son jardin... Je laisse au spectateur plusieurs possibilités d'interprétation. Ce qui compte, au fond, c'est le sentiment d'abandon, la trace qu'il a laissé. Je n'ai jamais été abandonnée par mes parents. J'ai eu au contraire la chance d'avoir une enfance très protégée avec beaucoup de liberté ; mais j'ai pu parfois ressentir cette impression d'avoir été un peu « oubliée ». Aujourd'hui, ce sentiment me semble fondateur pour apprendre à grandir. La vie

n'est qu'une succession de petits abandons. À commencer par le cocon protecteur du ventre maternel que nous avons tous été invités à quitter un jour. Puis, il y a la nounou, l'école, la fratrie, les colonies, les études... qui sont pour moi autant de façons de se sentir abandonné et d'abandonner. Cette distance vis à vis des adultes est nécessaire pour se construire.

Marie Levavasseur



MARIE LEVAVASSEUR

écriture et mise en scène

Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq et participe à plusieurs stages avec Serge Bagdassarian, Didier Kowarsky, le Royhart, Claire Dancoisne, Christian Carrignon, Michel Laubu... Elle suit également un atelier d'écriture pendant une année avec Michel Azama. Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans « En Chair et en Sucre », « Les Petits mélancoliques », « La Peau toute seule », elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec « Oorigines » qu'elle co-écrit avec Gaëlle Moquay. C'est aujourd'hui en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la Compagnie Tourneboulé, d'abord avec « Comment moi je » puis avec « Le Bruit des os qui craquent » et « Elikia » de Suzanne Lebeau. Elle travaille aussi avec d'autres compagnies sur des projets de mise en scène et d'écriture.



AMELIE ROMAN

jeu

Amélie Roman se forme au chœur et au jeu masqué avec la Compagnie Joker, puis au clown à la formation continue du CNAC de Châlons en Champagne. Elle y rencontre Alain Gautré, Paul André Sagel, Paola Rizza, Gilles Defacques... Elle joue avec la Compagnie Bakanal (clown), le Théâtre de l'Aventure (jeu). En 2011, elle fonde avec Christophe Dufour la Compagnie l'Etourdie où elle crée plusieurs spectacles clownesques. Parallèlement, elle joue avec la Compagnie Tourneboulé dans « Comment moi je » où elle découvre la marionnette et le théâtre d'objets. Elle joue également avec la Cie Atmosphère Théâtre dans « D'un monde à l'autre » (jeu et marionnette).



LES ECHOS DE LA PRESSE

Avec sa voix qui rappelle celle de l'humoriste Zouc, cette femme est tour à tour drôle et attendrissante dans ses choix comme dans ses errements.

Théâtre(s)

Cette histoire d'adulte, qui a tout d'un jeu d'enfant, brouille les codes, efface les frontières. C'est grâce à la belle performance d'Amélie Roman et de sa figure clownesque que l'on perçoit toute la richesse de ce personnage de femme-enfant, tendre et troublant.

Télérama Sortir



L'EQUIPE DU SPECTACLE

écriture et mise en scène **Marie Levavasseur**
assistanat à la mise en scène **Fanny Chevallier**
collaboration artistique **Gaëlle Moquay**
conseils dramaturgiques **Mariette Navarro**
musique **Tim Fromont Placenti**
scénographie et construction **Gaëlle Bouilly**
marionnettes **Julien Aillet**
costumes et accessoires **Mélanie Loisy**
construction **Amaury Roussel et Sylvain Liagre**
création lumière **Hervé Gary**
régie plateau **Gaëlle Bouilly et Amaury Roussel**
régie **Sylvain Liagre et Martin Hennart**
avec **Amélie Roman et Tim Fromont Placenti**



COTE PRATIQUE

spectacle tout public, dès 8 ans

durée estimée : 1h

représentation tout public

mercredi 23 janvier 2019 à 14h30

prix des places pour la représentation tout public

- 9 € pour les moins de 26 ans

- 13 € pour les adultes

- 1 € par enfant pour les centres de loisirs, places gratuites pour les accompagnateurs

représentations scolaires

- mardi 22 janvier 2019 à 10h00 - complet

- mardi 22 janvier 2019 à 14h30 - complet

vos contacts

Prune Lefèvre et Corine Erre

tél : 01 48 72 94 94

mail : accueil@scenewatteau.fr

**La Scène Watteau Place du Théâtre Nogent-sur-Marne
face à la station RER E Nogent-Le Perreux**

www.scenewatteau.fr

**suivez l'actualité de La Scène Watteau sur facebook,
twitter, instagram**

